

Homélie du 15 février 2026 : la vie fraternelle jusqu'à sa racine !

« *Je ne suis pas venu détruire la Loi et les Prophètes, même jusqu'à ces plus petits commandements mais accomplir* ».

Accomplir la Loi pour Jésus ne veut pas dire « *répéter la loi* », « *ajouter encore plus de commandements* », « *alourdir le joug de la loi* ». Accomplir la Loi pour Matthieu c'est « *la déborder* », « *la surpasser* », « *la radicaliser* » « *aller jusqu'à la racine de la loi* ».

Et pour le démontrer, Matthieu, va choisir 6 exemples de lois tirées de l'A.T. et montrer ce que signifie pour lui « *accomplir* » ces lois. Il nous fera passer du refus de la **COLERE** (1^{er} exemple) (5,21-26) à l'**AMOUR des ENNEMIS** (dernier exemple) (5,43-48).

Nous voilà en pleine mêlée de notre monde et de notre cœur, habités instinctivement, naturellement, par la colère, la vengeance, la haine de nos ennemis !

Et c'est à propos du meurtre que Jésus va mettre aussitôt en œuvre son principe de lecture de la loi : passant du plus grand commandement : « ***Tu ne feras pas de meurtre*** » au plus petit : « ***tu ne te mettras même pas en colère*** » !

Autrement dit, si tu veux appliquer le plus grand des commandements, l'interdit du meurtre, entraîne-toi au plus petit, renonce à l'insulte la plus banale, reconnais la violence dans son genre le plus négligeable ! car celui qui se met en COLERE est déjà sur le chemin de la mort. Et bien plus, celui qui exprime sa colère par l'insulte est déjà un meurtrier et mérite le Sanhédrin et la Géhenne !

C'est la colère qui conduit au meurtre comme le dit explicitement ce texte des premiers chrétiens : « *Ne sois pas en colère, car la colère conduit au meurtre* » Didaché 3,2.

Matthieu, de plus, connaît bien ses Ecritures juives aussi bien le livre du Siracide qui dit : « *Comme la vapeur de la fournaise et la fumée précédent le feu, ainsi, avant le meurtre, arrivent les insultes* » Sir 22,24 et il connaît surtout le livre de la Genèse ! Comment est arrivé le premier meurtre de la Bible quand Caïn tue son frère Abel parce que Dieu a refusé son offrande ? « *Caïn, dit la Genèse, en fut très irrité et eut le visage abattu* ». « *Cela brûla en Caïn*, dit exactement le texte hébreu et ses faces tombèrent » ! Irrité à l'excès, torturé par une brûlure intérieure, le visage abattu, muré dans sa jalousie, Caïn n'arrivera pas à maîtriser et à domestiquer la bête qui est tapie en lui comme le lui demande pourtant Dieu : « *Pourquoi es-tu irrité ? Si tu agis bien tu te lèveras. Mais si tu agis mal, le péché, tapi à ta porte, te désire. Mais toi, domine-le* » Gn 4,5-6. Caïn obéira à l'animal qui sommeille en lui et tuera son frère Abel au lieu de devenir, selon le beau mot de Paul Beauchamp, le « *pasteur de sa propre animalité, de son agressivité, de sa colère* » !

L'homme le plus délicat, le plus paisible, le plus doux, peut un jour sentir monter en lui cette colère et cette violence de Caïn. Qu'il se rappelle alors cette double parole de l'Ecriture : « *Domine-les !* » et « *La colère conduit à la destruction !* ». Qu'il est désolant et catastrophique de voir même des hommes politiques importants lancer des « bordées d'injures et d'insultes » les plus vulgaires et grossières les unes que les autres à l'égard de leurs conseillers ou de leurs opposants politiques. Personnellement, je n'arrive pas à comprendre ces milliers d'insultes, d'injures et de grossièretés vulgaires que lance un si important président et qu'il m'est inimaginable de dire ici ! A-t-il lu cet évangile ? L'insulte conduit à la mort !

Mais avec Jésus, il faut aller encore plus loin que de refréner et de dominer sa colère ! C'est non seulement sa propre colère intérieure et extérieure qu'il faut dominer mais c'est aussi celle de l'autre. « *Si tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande et vas d'abord te réconcilier avec ton frère...* » 5,24. Quel pas supplémentaire nous demande Jésus ! Il ne faut pas uniquement se contenter de ne pas ressentir de la colère mais il faut aussi assumer la responsabilité de la colère de son frère contre soi, même si on n'y est pour rien, même si ce n'est pas de notre faute ! L'homme est non seulement responsable de sa propre colère mais également de celle de son frère et il doit tout faire pour l'apaiser, la contrôler, la faire tomber.

Cette priorité de la réconciliation sur l'acte cultuel à l'autel est ahurissante : le chemin de l'homme vers Dieu, qui s'exprime traditionnellement dans le culte, passe désormais « d'abord » par la fraternité retrouvée, et non l'inverse ! **Pour Jésus, le frère est plus important que la pratique religieuse et cultuelle !**

C'est la **RECONCILIATION** (*) qui doit prendre la place dans notre cœur sur la colère !

Et non seulement la réconciliation mais la « **BIENVEILLANCE** » (**) ! L'injonction est encore une fois plus qu'étonnante et déroutante : « *Sois bienveillant au plus vite avec ton adversaire* » 5,25 C'est encore un pas de plus dans le surpassement de la loi, exigé par Jésus dans une espèce de crescendo :

- * pas de colère intérieure c'est la marche vers la mort ! (5,21-22a)
- * pas de colère extériorisée c'est aussi la marche vers la mort ! (5,22b)
- * « *d'abord* » de la réconciliation, c'est le chemin vers la fraternité ! (5,23-24)
- * « *au plus vite* » de la bienveillance, c'est le chemin de la transformation de l'adversaire en frère ! (5,25-26) (***) . C'est la parole échangée en chemin qui sauve et non les médiations juridiques. **C'est l'éloge du compromis !**

Jésus terminera cette relecture de la Loi et des commandements jusqu'à leur racine en disant : « *Soyez parfaits comme Mon Père céleste est parfait* » ! Est parfait celui qui va jusqu'à la racine de la loi et qui aime tous les êtres humains

sans distinction aucune sur le modèle de la bonté de Dieu « *qui fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons* » Mt 5,45 !

Sans tarder, au plus vite, mettons-nous alors sur le chemin du bonheur, sur le chemin des béatitudes, chemin du respect de l'autre sans injure ni insulte, chemin de la réconciliation et de la fraternité, chemin de la bienveillance dans le dialogue et la parole échangée !

(*) Le verbe est un hapax (mot qui n'apparaît qu'une seule fois) dans tout le N.T. « *Dialasso* » signifie « *échanger* », « *se réconcilier* »

(**) L'adjectif est aussi un hapax dans tout le N.T. : « *Eunoeo* » signifie « *être bien disposé envers quelqu'un, être bienveillant envers quelqu'un* ».

(***) :

- La réconciliation passe « *d'abord* » « *Proton* » = « *en premier* » : la loi du culte n'est pas ici abrogée mais subordonnée à la réconciliation avec le frère comme en 23,26 les règles de pureté extérieures ne sont pas abrogées mais subordonnées à la pureté du cœur !

- La bienveillance est une urgence (« *Tachu* » = « *vite* » : seulement 3 fois dans Mt pour 0 dans Marc) comme l'annonce de la résurrection de Jésus est une urgence : seules autres deux occurrences du mot : « *Vite allez dire : il est ressuscité !...Vite* elles quittent le tombeau » 28,7-8

- le mot « frère » est une caractéristique de la désignation du disciple dans Mt : 42 x pour 25 dans Mc, 27 Lc et 20 Jn (ici dans notre péricope le mot est utilisé 4 x dans les versets 22 à 24 !